



SESSION 2006

CLASSES DE PREMIÈRES

MATHÉMATIQUES

Le sujet comporte deux problèmes obligatoires. Il sera tenu compte dans l'appréciation des copies de la présentation, de la clarté, de la rigueur et de la concision des démonstrations.

EXERCICE 1 (4,5 points)

P est un polynôme non nul, de degré n ($n \in \mathbb{N}^*$), défini sur \mathbb{R} par : $P(x) = a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \dots + a_1 x + a_0$, avec $a_0 \neq 0$.

Soit Q le polynôme défini sur \mathbb{R} par : $Q(x) = P(x) P(x+2) + P(x^2)$

- 1) Montrer que si $a_n \neq -1$ alors Q(x) est de degré 2n (0,5 pt).
- 2) On suppose dans la suite que P(x) vérifie la propriété $\mathbb{R} : P(x) P(x+2) + P(x^2) = 0, \forall x \in \mathbb{R}$.
On se propose de montrer que si P(x) admet une racine a, alors $a = 1$.
On suppose que P(x) admet une racine a, c'est-à-dire que $P(a) = 0$.
 - a) Montrer que a^2, a^4 sont des racines de P(x). En déduire que a^{2^k} , où $k \in \mathbb{N}$, est une racine de P(x). 01 point = (0,25 + 0,25 + 0,5)
 - b) Déduire de ce qui précède que si $|a| \neq 1$ alors P(x) a une infinité de racines. (0,5 pt).
 - c) En déduire que $|a| = 1$. (1 pt).
 - d) Montrer que $(a - 2)^2$ est une racine de P(x) en utilisant (R). (0,5 pt).
 - e) Déduire de d) et de c) que $a = 1$. (1 pt).

EXERCICE 2 (9,5 points)

ABC est un triangle du plan euclidien.
Un triangle PQR sera dit inscrit dans le triangle ABC si les points P, Q et R sont respectivement situés sur les segments [BC], [CA], [AB] et sont distincts des extrémités de ces segments ; un tel triangle PQR inscrit dans le triangle ABC sera qualifié de cévien si les droites (AP), (BQ) et (CR) sont concourantes.
A un triangle PQR inscrit dans le triangle ABC, on associe les six nombres réels $\mu_1, \mu_2, \mu_3, \nu_1, \nu_2$ et ν_3 , strictement positifs, définis par les relations suivantes.

$$\overrightarrow{BP} = \mu_1 \overrightarrow{BC}; \overrightarrow{PC} = \nu_1 \overrightarrow{BC}; \overrightarrow{CQ} = \mu_2 \overrightarrow{CA}; \overrightarrow{QA} = \nu_2 \overrightarrow{CA}$$

$$\overrightarrow{AR} = \mu_3 \overrightarrow{AB} \quad \overrightarrow{RB} = \nu_3 \overrightarrow{AB}$$

- 1) a) Calculer en fonction de μ_3 et de ν_2 le rapport de l'aire du triangle ARQ à l'aire du triangle ABC (1 pt).
- b) Montrer que le rapport de l'aire du triangle PQR à l'aire du triangle ABC (1 pt)
est : $r = 1 - \mu_3 \nu_2 - \mu_1 \nu_3 - \mu_2 \nu_1$.
- c) Montrer que : $\mu_i + \nu_i = 1$ pour $i \in \{1, 2, 3\}$. (0,75 pt)
- d) En déduire que $r = \mu_1 \mu_2 \mu_3 + \nu_1 \nu_2 \nu_3$. (1 pt)
- 2) On suppose que PQR est Cévien. On appelle M le point d'intersection des droites (AP), (BQ) et (CR).
 - a) Déterminer les rapports 2,5 points = (0,5+ 0,5+0,5+ 0,5+ 0,5)
 $\frac{\text{Aire(ABP)}}{\text{Aire(APC)}} ; \frac{\text{Aire(MBP)}}{\text{Aire(MPC)}} ; \frac{\text{Aire (AMB)}}{\text{Aire (AMC)}} ; \frac{\text{Aire (AMC)}}{\text{Aire (CMB)}} \text{ et } \frac{\text{Aire (BMC)}}{\text{Aire (BMA)}}$

CLASSES DE PREMIERE

b) En déduire que $\mu_1 \mu_2 \mu_3 - v_1 v_2 v_3 = 0$; **(1 pt)**

3) a) Montrer que le triangle P Q R, cévien, est d'aire maximale, si et seulement si $\mu_1 \mu_2 \mu_3 + v_1 v_2 v_3$ est maximale. **(1 pt)**

b) Montrer que $S \leq \frac{1}{4}$. **(0,5 pt)**

c) En déduire qu'il existe un triangle cévien inscrit dans le triangle A B C d'aire maximale. **(0,75 pt)**

EXERCICE 3 **(5 points)**

Soit f une fonction définie sur \mathbb{R} , continue et vérifiant la relation (1) suivante :

(1) : $f(x+y) + f(x-y) = 2 f(x) \cdot f(y)$, quels que soient x et y appartenant à \mathbb{R} .

1) Déterminer les fonctions constantes vérifiant (1). On suppose, dans la suite, que f est différente de ces fonctions. **(0,5 pt)**

2) Déterminer f(0). Etudier la parité de f **1 point = (0,25 +0,75)**

Le Plan est muni d'un repère orthonormal (O, \vec{i}, \vec{j})

3) On suppose que f admet une racine α .

a) Montrer que I $(\alpha, 0)$ est un centre de symétrie de la courbe de f. **(0,5 pt)**

b) En déduire que 4α est une période de f. **(0,5 pt)**

c) Montrer que $f(4\alpha) = 1$. **(0,5 pt)**

d) Montrer que si b est une période alors $f(b) = 1$. **(0,5 pt)**

e) Réciproquement, soit b une période de f étudier $f(\frac{b}{2})$ et montrer que si $\frac{b}{2}$ n'est pas une période

de f, on a : $f(\frac{b}{4}) = 0$. **(0,5 pt)**

4) Soit R l'ensemble des racines positives de f. Nous admettons que R admet un plus petit élément noté a.

On rappelle aussi que toute fonction continue sur un intervalle qui change de signe sur cet intervalle s'annule sur cet intervalle.

Montrer alors que $\forall x \in [0, a[, f(x) > 0$. **(0,5 pt)**

5) Donner deux exemples de fonctions définies sur \mathbb{R} vérifiant (1). **0,5 point = (0,25 + 0,25)**

Présentation, clarté et précision (1 point)

CORRIGE

EXERCICE 1

Soit P de degré n

- 1) $A_n x^n$ est le terme de plus haut degré
Le terme de plus haut degré de Q est $(a_n + a_n^2) x^{2n}$
Q est de degré $2n$ si $a_n \neq -1$.
- 2) On a $P(a) = 0$
 $(\mathbb{R}) \Rightarrow P(a) P(a+2) + P(a^2) = 0$
 $\Rightarrow P(a^2) = 0$
donc a^2 est racine de P
on a aussi $P(a^2) P(a^2+2) + P(a^4) = 0$
donc $P(a^4) = 0$
Par conséquent a^4 est racine de P.
- 3) Plus généralement, si $(a^2)^k$, $k \in \mathbb{N}$ est racine de P
Si $|a| = 1$ on a $a = 0$ $(a^2)^k = 1$ ou $(a^2)^k = 0$ $k \in \mathbb{N}$
Pour $a = 1$ on a une seule racine 1
Pour $a = 0$ on a une seule racine 0
Pour $a = -1$ on a 2 racines -1 et 1
Donc pour $|a| \neq 1$ et $a \neq 0$ P admet une infinité de racines donc $P = 0$.
- 4) $|a| = 1$ on a $a = 0$
Prenons $x = a - 2$ dans (\mathbb{R}) , on a $P(a - 2) P(a) + P((a - 2)^2) = 0$
Donc $P((a - 2)^2) = 0$
Ainsi $(a - 2)^2$ est racine de P
Donc $(a - 2)^2 = 0$ on $(a - 2)^2 = 1$
Pour $a - 2 = 0$ on a $a = 2$ Inp ($|a| = 1$ ou $a = 0$)
Pour $a - 2 = 1$ on a $a = 3$ inp
Pour $a - 2 = -1$ on a $a = 1$ et c'est la seule racine de P.

EXERCICE 2

- 1) Aire (ARQ) = $\frac{1}{2} Ar. AQ \sin \hat{A}$
 $= \mu_3 v_2$ Aire (ABC).
- De même Aire (BPR) = $\mu_1 v_3$ Aire (ABC)
Aire (CPQ) = $\mu_2 v_1$ Aire (ABC)
- Or Aire (ABC) - Aire (PQR) = Aire (ARQ) + Aire (BPR) + Aire CR
 $= (\mu_3 v_2 + \mu_1 v_3 + \mu_2 v_1)$ Aire (ABC)
- soit Aire (PQR) = $(1 - (\mu_3 v_2 + \mu_1 v_3 + \mu_2 v_1))$ Aire (ABC)
- le rapport de Aire (PQR) = aire (ABC) est $1 - (\mu_3 v_2 + \mu_1 v_3 + \mu_2 v_1)$
- la relation de Charles donne $u_i + v_i = 1 \forall i \leq 3$.

$$\begin{aligned}
\text{Donc } 1 - (\mu_3 v_2 + \mu_1 v_3 + \mu_2 v_1) &= 1 - (\mu_3 (1-\mu_2) + \mu_1 (1-\mu_3) + \mu_2 (1-\mu_1)) \\
&= 1 - \mu_3 - \mu_1 \mu_2 - \mu_2 \mu_3 + \mu_1 \mu_3 + \mu_2 \mu_1 \\
&= (1 - \mu_1) (1 - \mu_2) (1 - \mu_3) + \mu_1 \mu_2 \mu_3 \\
&= v_1 v_2 v_3 + \mu_1 \mu_2 \mu_3 \\
&= \mu_1 \mu_2 \mu_3 + v_1 v_2 v_3
\end{aligned}$$

2)

ABP et APC sont deux triangles ayant même hauteur issue de A : donc

$$\frac{\text{Aire(ABP)}}{\text{Aire(APC)}} = \frac{BP}{PC} = \frac{\mu_1}{v_1}$$

de même $\frac{\text{Aire(MBP)}}{\text{Aire(MPC)}} = \frac{BP}{PC} = \frac{\mu_1}{v_1}$

or Aire (AMB) = Aire (ABP) – Aire (MBP)

Aire (AMC) = Aire (APC) – aire (MCP)

donc $\frac{\text{Aire(AMB)}}{\text{Aire(AMC)}} = \frac{\frac{\mu_1}{v_1} \text{ Aire (APC)} - \frac{\mu_1}{v_1} \text{ Aire (MPC)}}{\text{Aire (APC)} - \text{Aire (MPC)}} = \frac{\mu_1}{v_1}$.

de même $\frac{\text{Aire (AMC)}}{\text{Aire... (CMB)}} = \frac{\mu_3}{v_3}$ et $\frac{\text{Aire (BMc)}}{\text{Aire (BMA)}} = \frac{\mu_2}{v_2}$

et $\frac{\mu_1 \mu_2 \mu_3}{v_1 v_2 v_3} = \frac{\text{Aire (AMB)} \times \text{Aire (BMc)} \times \text{Aire (AMC)}}{\text{Aire (AMC)} \times \text{Aire (BMA)} \times \text{Aire (CMB)}} = 1$

ainsi $\mu_1 \mu_2 \mu_3 = v_1 v_2 v_3$.

3) D'après 1) et 2), il s'agit de déterminer le man de $S = \mu_1 v_2 \mu_3 + v_1 v_2 v_3$ tel que $\mu_1 \mu_2 \mu_3 = v_1 v_2 v_3$.

et $\forall 1 \leq i \leq 3 \mu_i + v_i = 1$.

$\mu_i \geq 0$.

On a : $S = \mu_1 \mu_2 \mu_3 + (1-\mu_1) (1-\mu_2) (1-\mu_3)$
 $= 1 - \mu_1 - \mu_2 - \mu_3 + \mu_1 \mu_2 + \mu_2 \mu_3 + \mu_3 \mu_1$.

Posons $\mu_i = \frac{1}{2} + t_i$ ($t_i \in]-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}[$ cos $u_i \in]0, 1[$)

Donc $S = 1 - \frac{1}{2} - t_1 - \frac{1}{2} - t_2 - \frac{1}{2} - t_3 + (\frac{1}{2} + t_1) (\frac{1}{2} + t_2) + (\frac{1}{2} + t_2) (\frac{1}{2} + t_3) + (\frac{1}{2} + t_3) (\frac{1}{2} + t_1)$
 $= \frac{1}{4} + t_1 t_2 + t_2 t_3 + t_3 t_1$.

avec $-4 t_1 t_2 t_3 = t_1 + t_2 + t_3$ ($\mu_1 \mu_2 \mu_3 = (1-\mu_1) (1-\mu_2) (1-\mu_3)$)

comme $|t_i| < \frac{1}{2}$ alors $4 t_1 t_2 t_3 \neq -1$.

donc $t_3 = -\frac{t_1 + t_2}{1 + 4 t_1 t_2}$

$$\begin{aligned}
\text{d'où } S &= \frac{1}{4} + t_1 t_2 - \frac{t_2(t_1 + t_2)}{1 + 4 t_1 t_2} - \frac{t_1(t_1 + t_2)}{1 + 4 t_1 t_2} \\
&= \frac{1}{4} + \frac{4 t_1^2 t_2^2 - t_2^2 t_1^2 - t_1^2 t_2}{1 + 4 t_1 t_2} \\
&= \frac{1}{4} - \frac{t_1 t_2 + t_1^2(1 - 2t_2^2) + t_2^2(1 - t_1^2)}{1 + t_1 t_2}
\end{aligned}$$

or $1 - 2t_i^2 > 0$ donc $S \leq \frac{1}{4}$, maximum atteint pour $t_1 = t_2 = t_3 = 0$ soit $\mu I = \frac{1}{2}$.

Le triangle cévien d'aire max est donc le triangle médian (dont les sommets sont les milieux des côtés) et son aire son égale au $\frac{1}{4}$ de Aire (ABC)

On a $f(x + 2c) = -f(x)$ donc $f(2c) = -f(0) = -1$ $f(4c) = 1$
 Soit b une période de f ; d'où $f(b) = 1$

Etudions $f(\frac{b}{2})$

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x + \frac{b}{2}) + f(x - \frac{b}{2}) = 2 f(x) f(\frac{b}{2})$$

or b étant une période, on a $f(x + \frac{b}{2}) = f(x - \frac{b}{2})$

$$\text{donc } f(x + \frac{b}{2}) = f(x - \frac{b}{2}) = f(x) \cdot f(\frac{b}{2})$$

$$\text{pour } x = \frac{b}{2}, \text{ on a } 1 = f(0) = [f(\frac{b}{2})]^2$$

ce qui équivaut à $f(\frac{b}{2}) = 1$ ou $f(\frac{b}{2}) = -1$

or si $f(\frac{b}{2}) = 1$ on aura $\frac{b}{2}$ une période de f ce qui est faux

$$\text{Donc } f(\frac{b}{2}) = -1$$

En choisissant $x = \frac{b}{4}$ dans la relation

$$f(x - \frac{b}{2}) = f(x) f(\frac{b}{2}) \text{ avec } f(\frac{b}{2}) = -1$$

$$\text{On obtient } f(-\frac{b}{4}) = -f(\frac{b}{4})$$

Or f est paire

$$\text{Donc } f(\frac{b}{4}) = 0$$

- 4) Supposons qu'il existe $x_0 \in [0, a[$ tel que $f(x_0) \leq 0$
 Si $f(x_0) = 0$, x_0 serait racine et a ne serait pas ppelt de \mathbb{R}
 On peut donc supposer $f(x_0) < 0$.

EXERCICE 3

- 1) Soit k la valeur constante de f . On a donc $2k = 2k^2$ d'où $k = 0$ ou $k = 1$
On obtient ainsi $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = 0$ ou $\forall x \in \mathbb{R} f(x) = 1$

- 2) Supposons $y = 0$ dans (1)
 $\forall x \in \mathbb{R} 2f(x) = 2f(x)$; $f(0) \Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R} f(x) (f(0) - 1) = 0$
puisque f est non identiquement nulle, on aura $f(0) = 1$
Supposons maintenant $x = 0$ dans (1)
 $\forall y f(y) + f(-y) = 2 f(y)$ d'où $f(-y) = f(y) \forall y$ f est paire.

- 3) Soit c tel que $f(c) = 0$ (donc $c \neq 0$). En choisissant $y = c$ dans (1), on obtient
 $\forall x \in \mathbb{R} f(x + c) + f(x - c) = 0$
ce qui signifie que la courbe de f est symétrique par rapport au point $I(c, 0)$
dans la relation $f(x + c) + f(x - c) = 0$, on prend
on aura $\forall x f(x + 2c) + f(x) = 0$
on en déduit que $f(x + 4c) + f(x + 2c) = 0$
Soit $f(x + 4c) = -f(x + 2c) = f(x)$
d'où $f(x + 4c) = f(x)$
donc $4c$ est une période de f
comme $f(0) > 0$, il existerait $\alpha / 0 < \alpha < x_0$ a ne serait pas alors le P P élément de \mathbb{R}
Concl : $\forall x \in [0, a[\quad f(x) > 0$